

Echo 2022 du monastère Notre-Dame à Bouzy-la-Forêt



Chers parents et amis,

Nous sommes en pleine retraite communautaire au moment où nous commençons cette chronique ; c'est le père Pierre Fricot de la Mission Ouvrière St Pierre-St Paul qui nous promène dans la Bible, d'Abraham aux sept Eglises d'Asie de l'Apocalypse, en passant par les prophètes et une très belle méditation sur le disciple que Jésus aimait. De quoi nourrir spirituellement cet Avent et nous préparer à Noël, au milieu des préparatifs plus terre à terre de fin d'année. Nous sommes heureuses de vous donner quelques nouvelles de la communauté. Quelques sœurs ont choisi de vous parler soit d'un évènement, soit d'une activité qui leur tient à cœur. Nous espérons que le résultat donnera un joli patchwork de Noël.

Vous vous souvenez certainement que l'année dernière nous vous avons longuement entretenu de notre Chapitre général d'octobre 2021. L'organe de gouvernement de notre Congrégation avait lancé les communautés dans une démarche de rapprochement avec les laïcs. Chaque monastère a avancé à son rythme au cours des mois passés. De belles collaborations s'initient à Angers, Prailles et Jérusalem et nous-mêmes avançons à pas lents... Nous prenons le temps de réfléchir d'abord en communauté, puis avec les Amis du monastère et enfin avec tous ceux qui le désirent. C'est ainsi que le 3 juillet nous avons organisé notre première journée *Trait d'union* : un dimanche différent avec un temps de *Iectio divina* sur l'évangile du jour puis la messe et le déjeuner dehors, où sœurs et hôtes se découvrent autour d'un délicieux pique-nique. L'après-midi est consacré à différents ateliers qui permettent de se connaître mieux, de chanter ensemble, mais aussi de découvrir l'actualité de la Règle de saint Benoît ou encore notre charisme de bénédictines de Notre-Dame-du-Calvaire. Certains préférant une activité manuelle préparent des planches d'icône ou assemblent des croisillons pour les flacons d'Eau d'Emeraude : autre façon de faire connaissance. Nous nous retrouvons ensuite pour une réunion plénière à Mambré, notre grande salle d'accueil. Là, une discussion à bâtons rompus s'engage. Les avis sont divers ; nous ne décidons pas d'une révolution intérieure au sein de la communauté mais c'est une première, qui permet de nous regarder sous un jour nouveau, de nous comprendre mieux, de faire tomber quelques idées préconçues, en attendant de grandir dans une vraie collaboration. A refaire en améliorant. Rendez-vous est pris pour le **samedi 17 juin 2023**. Vous pouvez déjà le noter.

Quelques jours après, nous recevons notre évêque pour une soirée. Autour d'un repas partagé dehors, nous lui rendons compte de cette journée et il entend ainsi nos questions, nos hésitations et nos espérances et nous l'écoutons nous parler du diocèse et de l'Eglise.

Si nous cherchons à approfondir notre relation avec les laïcs, nous avons bien conscience d'avoir déjà autour de nous un très bon réseau d'amis qui nous aident de

mille manières et avec qui se noue déjà un lien fort d'amitié et de prière. Les journées *Coup de Main* en sont le témoin. Cette année en avril et septembre, plus de monde est venu et un travail formidable a été abattu, au grand bonheur des sœurs. L'Assemblée des Amis du 27 mars après-midi est aussi un bon moment de rencontre et de convivialité autour de la conférence de Christine Pesme : *De la manne à l'Eucharistie*. Avec Arcabas et de magnifiques photos du désert, nous approfondissons cet immense mystère de la foi chrétienne.

En communauté, avec les Amis aussi, en particulier en conseil d'administration, nous continuons de réfléchir à cette façon un peu nouvelle de vivre notre vie monastique davantage en symbiose avec tous ceux qui nous entourent de leur amitié et de leur soutien, et qui souhaitent qu'un monastère perdure dans ce petit coin de la forêt d'Orléans.

Les oblates sont depuis toujours ce premier cercle autour du monastère et cette année le groupe s'étoffe. Nous avons la joie d'accueillir Bernard et Elise Versluys qui ont demandé à transférer leur engagement d'oblats, lorsque l'abbaye de la Source à Paris a fermé. Le 24 juillet, Roy-Matthieu, baptisé au monastère à Pâques 2013, célèbre son engagement au sein de notre oblature ; c'est pour lui la suite naturelle de son baptême et nous sommes très heureuses de le voir s'agréger au petit groupe qui reprend ses rencontres au monastère. Cette année, sr Paula fait entrer les oblates dans la « retraite de samedi » que les sœurs pratiquent depuis les origines de la Congrégation pour vivre le mystère pascal avec la Vierge Marie. C'est apparemment au goût de tous. Plusieurs autres personnes cheminent à leur rythme vers l'oblature et nous en réjouissons. En juin, sr Paula va retrouver les maîtres et maitresses des oblates à l'abbaye d'En-Calcat pour deux jours d'échanges et d'enseignements qui permettent de se mettre toujours mieux au service des oblates de nos monastères.

Les liens sont aussi forts en Congrégation avec des conseils réguliers à Angers. Mère Marie, notre présidente, revient à chaque fois de Jérusalem pour retrouver ses conseillères, deux de Prailles et deux de Bouzy ; sr Marie-Bénédicte, la 5^e conseillère, reste au Mont des Oliviers et nous rejoint par zoom. C'est le Conseil qui est l'organe de continuité entre deux Chapitres généraux. Il essaie de faire avancer les choses à Angers, il aide Mère Marie à prendre les bonnes décisions pour mettre en œuvre ce que nous avons voté au dernier Chapitre. En dehors des réunions du Conseil, Mère Marie visite aussi les communautés, comme la nôtre en mai et en novembre, pour renforcer les liens fraternels entre nous. Des sœurs également voyagent dans les autres monastères à l'occasion d'un jubilé, d'un service rendu, d'une retraite. Ainsi sr Pierre-Marie va régulièrement à Prailles donner un coup de main à sr Dorothée pour sa comptabilité ; cette dernière a fait sa retraite de dix jours au milieu de nous en janvier. Sr Tiphaine est venue célébrer le jubilé de sr Monique le 25 mars. Mère Prieure, peu après, est allée écouter nos sœurs de Prailles en leur laissant au passage notre cher coronavirus ! Et

Manon, encore postulante, participe au pèlerinage/retraite de juillet à Jérusalem. Voilà de quoi vous conduire habilement vers la rubrique noviciat.

Sœur Marie-Caroline

« Si les murs du noviciat pouvaient parler, ils auraient beaucoup d'histoires à raconter. Lieu aux multiples visages, le noviciat est autant un endroit de travail et de prière qu'un lieu de rencontre, de partage et de rires.

Travail : plusieurs sœurs viennent régulièrement donner des cours (Bible, Psaumes, Latin, Liturgie, Patristique, Règle de st Benoît...)

Prière : c'est un lieu calme où les jeunes peuvent à tout moment prendre un temps de prière grâce à un petit coin aménagé pour cela.

Rencontre/partage/rire : c'est un endroit où la communauté se retrouve trois ou quatre fois par an pour un moment de détente autour d'un jeu ou pour échanger sur des souvenirs du noviciat, en prenant un bon chocolat chaud.

Mais le noviciat ne s'arrête pas aux murs d'une pièce. La découverte d'autres congrégations ou ordres fait également partie de la formation. Pour cela, les internoviciats de Jouarre en Juin et de Pradines en novembre ont permis de rencontrer d'autres postulant(e)s et novices bénédictins ainsi que des carmélites et des clarisses.

Dans la vie bien rythmée du noviciat, un évènement est venu casser le quotidien : en juillet, j'ai participé à une retraite/pèlerinage en Terre Sainte avec d'autres jeunes étudiantes ou professionnelles. Avec la Bible sur le terrain, ce furent dix jours de découverte à travers les différents lieux forts du pays (le désert de Juda, la Galilée, le Jourdain, Jérusalem, Nazareth...). Cette expérience m'a également permis de passer six jours au Mont des Oliviers et de partager la vie de cette petite communauté qui accueillait aussi cet été sr Thomas de Pradines et Mère Marie-Reine de Toffo (Bénin).

La présence de Mère Scholastique jusqu'en avril a aussi ajouté une délicieuse dose de piment à la vie du noviciat. Elle nous a accompagnées dans nos sorties, m'a donné plusieurs cours sur les dialogues de st Grégoire, a contribué à la fête de la postulante le 1^{er} mars autour de Petit Prince. Elle mettait de la gaieté quand il pouvait y avoir tristesse ou stress ... Bref, elle nous manque à toutes, mais particulièrement à moi qui l'ai sollicitée très souvent quand j'avais besoin d'aide en tous genres.

Au terme d'une année de postulat, le 1^{er} novembre, j'ai vécu ma prise d'habit. La célébration a eu lieu après l'office de Tierce au chapitre avec la communauté. Une cérémonie toute simple mais très forte en émotion et en joie communautaire. En plus de l'habit de novice bénédictine, j'ai reçu le nom de Sœur Raphaëlle ! Bref, la vie au noviciat = une vie bien remplie ! »

Sœur Raphaëlle

« Le noviciat est un temps de formation pour les jeunes mais aussi pour la maîtresse des novices ! Quelle est la mission de cette dernière ? A partir d'un premier contact, elle écoute, accompagne la jeune femme qui cherche, discerne...faut-il continuer ? Est-il plus sage d'arrêter ? Ensuite, après la décision et l'entrée, la maîtresse

des novices marche avec la nouvelle venue ; elle l'aide à entrer dans un rythme, un art de vivre tout nouveau, à se détendre, en jouant parfois, en marchant... Ensemble, elles apprennent le Christ à l'école de st Benoît afin de chercher ce qui est bon pour la postulante, quel est son désir profond, ce qu'elle cherche. La maîtresse des novices veille sur sa santé, sur le programme de ses journées, coordonne le travail, les cours, les activités communautaires. Elle a besoin elle aussi de formation, de se tenir au courant de ce que vivent les jeunes aujourd'hui, de l'évolution, des dérapages et des remèdes. Elle a surtout besoin de rencontrer d'autres maîtres et maitresses des novices ; c'est pourquoi une session de formateurs a lieu chaque année. Cette année, c'était à l'abbaye de Bonneval dans l'Aveyron.

La maîtresse des novices participe aussi aux sessions internoviciat. Cette année, à l'abbaye de Pradines, nous avons eu la joie de retrouver Mère Scholastique et d'écouter le père Jean-Claude Lavigne, dominicain, qui a relevé le défi de nous enseigner sur l'anthropologie de la Règle de st Benoît ! Il fallait oser mais ce fut réussi et très bon pour nous tous. Des travaux de groupes l'après-midi ont permis aux jeunes de se retrouver, de partager leurs joies, leurs questions, leurs peurs aussi. Pendant ce temps, les formateurs pouvaient échanger avec le père Jean-Claude sur la formation des jeunes.

La maîtresse des novices est choisie par la prieure et c'est ensemble qu'elles coordonnent noviciat et communauté pour un "marcher ensemble" dans la lumière de l'Esprit Saint. »
Sœur Hallel-Marie

« Du côté de la communauté, 2022 fut une année jubilaire ! Trois jubilés dont deux de 25 ans et le plus beau pour la fin : 60 ans.

C'est sr Monique-Marie qui ouvre le bal en la fête de l'Annonciation, le 25 mars. Sa maman et sa sœur Elisabeth ont pu venir de Bretagne grâce à un couple d'amis, Jean-Luc et Maryse. Joie pour notre sœur d'être entourée aussi par de nombreux amis venus de Bretagne et d'ailleurs ! Le père Jacques, moine de Landévennec, qui avait accompagné le chemin vocationnel de sr Monique-Marie, s'est joint à nous. C'est une belle journée de joie, de paix et d'action de grâce. Madame Henry et Elisabeth, ainsi que Jean-Luc et Maryse, sont restés encore quelques jours et ces derniers nous ont bien rendu service pendant l'épidémie Covid qui a eu la bonne idée d'arriver après le jubilé. OUF !!

Sr Anne fête le sien le 6 août, au jour de la Transfiguration. Des membres de sa famille sur quatre générations sont présents ainsi que de nombreux amis d'hier et d'aujourd'hui. Une belle journée toute ensoleillée à l'extérieur mais aussi à l'intérieur ! Père Etienne, abbé émérite de Fleury, préside l'Eucharistie et nous donne une superbe homélie. Quelques jours plus tard, le 11 août, nous partons fêter sr Anne avec les sœurs ursulines de Beaugency où elle a suivi toute sa scolarité. Nous sommes magnifiquement bien accueillies l'après-midi, après avoir pique-niqué près des eaux bleues de Tavers, en bord de Loire.

Et pour finir l'année en beauté, sr Marie-Jean fête ses 60 ans de profession le 8 décembre pour l'Immaculée Conception ; elle désirait l'intimité mais heureusement son neveu Loïc en avait décidé autrement. Il a rassemblé quelques membres de la famille qui viennent partager la joie de la communauté. De nombreux amis du monastère participent à l'Eucharistie festive et à l'apéritif, traditionnel en ces occasions. Une amie du monastère témoigne : « sr Marie-Jean nous a offert un *Suscipe* magnifique ! Ouvrant grand les bras comme si elle prenait son envol, elle nous a élevés dans sa coule et d'une voix claire, bien timbrée, a entonné : *Suscipe me Domine...* (Reçois-moi, Seigneur), auquel la communauté s'est adjointe... *secundum eloquium tuum et vivam...* (selon ta parole et je vivrai). Et par trois fois, nous avons été embarqués dans cet élan d'oblation. Un moment fort, très fort, tant spirituellement que visuellement. »

Sœur Anne

Vous le savez bien, les deuils font aussi partie de notre vie. Sr Elisabeth de la Trinité a perdu sa maman le 14 septembre. Alors que madame Urfels était encore bien cet été lors de son séjour ici, son état de santé s'est brusquement aggravé. Elle est décédée à l'hôpital au soir de la fête de la Croix glorieuse, après avoir reçu le sacrement des malades des mains de son fils, le père Florent.

Conformément à la Règle de st Benoît, l'accueil est une des activités importantes du monastère et les hôtes sont revenus cette année. Sr Elisabeth vous propose de découvrir les week-ends jeunes :

« Offrir, plusieurs fois dans l'année, des temps de retraite 'spécial jeunes' (18-35 ans environ) n'est pas une nouveauté pour nous. Cela existait déjà à Saint-Jean-de-Braye ! Actuellement, une petite équipe est en charge de ce service : sr Hallel-Marie, sr Myriam et moi. Etre à plusieurs permet d'avoir plus d'idées et moins de travail pour chacune, et surtout cela offre aux jeunes l'occasion de rencontrer plusieurs visages et plusieurs approches. Depuis deux ans, nous déclinons au long de l'année le thème 'Prier de tout son être', en proposant d'entrer dans l'aventure de la relation avec Dieu selon différentes facettes : l'oraison, la lecture priante de la Bible ; les Psaumes et la Liturgie des Heures ; l'art et la beauté ; la place du corps. Chaque week-end comprend deux ou trois enseignements ou ateliers, du temps pour la détente et la prière personnelle et enfin une *lectio divina* partagée sur un des textes de la messe dominicale.

A chaque fois, les participants, venus assez fréquemment à deux ou trois amies ou en couple, se comptent sur les doigts d'une seule main. Cela présente l'avantage de pouvoir adapter les enseignements aux besoins de chacun et à leur étape de vie spirituelle. La relecture finale est toujours très positive - le regret le plus courant est « c'était trop court ». La *lectio* partagée du dimanche matin est souvent mentionnée comme un moment de grâce, comme la découverte d'une prière fraternelle où l'écoute de Dieu dans sa Parole et l'écoute les uns des autres se conjuguent pour nous rapprocher du Seigneur. Quant à moi, je rends grâce après chaque week-end pour la

soif de Dieu que manifestent les jeunes, leur désir de vivre leur foi au quotidien - en particulier dans leur milieu de travail où c'est souvent difficile - et leur ouverture de cœur. »
Sœur Elisabeth de la Trinité

« L'accueil du monastère est aussi ouvert aux personnes de tout âge qui souhaitent vivre un temps d'approfondissement spirituel. Par exemple, en mars nous avons eu un week-end avec le Père de Villefranche sur le thème : « sa miséricorde s'étend d'âge en âge » et en novembre pour la fête du Christ Roi de l'univers, nos hôtes étaient invités à réfléchir avec Claire Patier sur ce que signifiait la royauté du Christ. Ce fut l'occasion de belles découvertes bibliques, comme par exemple le lien entre la manifestation divine à Moïse dans le buisson ardent au désert - un buisson d'épines comme tout buisson au désert, brûlant sans se consumer - et le Christ couronné d'épines, nous montrant que Dieu est descendu partager les souffrances de son peuple pour le délivrer. Le prochain week-end retraite pour tous est prévu les 11 et 12 mars 2023. Claire Patier nous parlera de l'eau vive en ce dimanche de Carême de la Samaritaine. Vous pouvez déjà noter la date. Début juillet, nous avons proposé un week-end d'initiation à la prière contemplative avec le « Nom de Jésus ». Retraite silencieuse, guidée par Ursula Fertin qui a accepté de venir du Nord de la France pour cette aventure spirituelle. Une telle proposition sera à nouveau offerte du vendredi soir 7 juillet 2023 au dimanche 9 après-midi. Venez et voyez !

Et puis, il y a les pauses spirituelles au gré de chacun, pour ceux qui souhaitent partager la prière liturgique avec la communauté ou bénéficier d'un moment de silence et de paix. L'année 2022 a vu aussi démarrer l'expérience d'un temps de *lectio* partagée les premiers dimanches du mois. Ce temps de prière très simple à partir d'un texte de la messe du jour, où chacun apporte sa lumière et reçoit celle des autres est vraiment enrichissant et nous continuerons à vous le proposer en cette année 2023. Rendez-vous tous les premiers dimanches du mois à 9h25 à l'accueil/magasin sauf le 1er janvier ! Ce petit excursus sur l'accueil monastique est l'occasion pour moi de remercier très vivement toutes les personnes qui ont contribué par leurs dons ou leurs services au bon fonctionnement de cet accueil. »
Sœur Myriam

Depuis une bonne vingtaine d'années, l'atelier d'icônes, sous la houlette de sr Gertrude et depuis un an d'Anne Andrault, accueille régulièrement des habitués et des nouveaux pour découvrir cet art liturgique. Sr Gertrude est toujours passionnée :

« Avant de parler de mon travail iconographique, il m'est bon de rappeler quelques grands principes de notre professeur Georges Drobot : ' Pour réaliser une icône, il faut savoir se maîtriser, ne pas se bloquer sur des problèmes techniques mais aller au-delà, dans un abandon à l'amour. Que votre travail soit détaché, qu'il soit une vraie rencontre avec le saint que vous représentez et quand vous tracerez le graphisme, il faut invoquer ce saint et avoir un cœur vide ; que votre cœur se fasse immense et vide ; alors le ou les visages et paysages viendront du plus profond de l'âme.'

Actuellement l'icône est ma principale occupation, je rends grâce au Seigneur de m'en donner encore la force, malgré mon grand âge. Après avoir terminé en septembre une icône de st Joseph, je viens de me lancer dans la Présentation de Jésus au temple, la sainte Rencontre, comme disent les orthodoxes, d'après un modèle de l'Ecole de Moscou. Jésus est assis dans le giron de Marie et non dans les bras de Siméon. Au début de mon travail, je commence toujours par creuser le texte évangélique correspondant et là je découvre qu'il est lumineux et porteur des mots-clés de l'expérience du salut : paix, lumière, gloire, Israël et le monde. J'ai de quoi me nourrir des semaines tout en inscrivant le graphisme, en posant l'or, et à la suite les glacis colorés, espérant qu'il n'y aura pas d'accidents de parcours - ce qui peut toujours arriver, hélas ! Heureusement on peut toujours réparer ses erreurs ; il faut alors faire preuve de patience et d'humilité. De nouveaux iconographes viennent s'adjoindre régulièrement au groupe et c'est un bonheur de les voir entrer docilement dans cette tradition très précise de l'art de l'icône. La grande joie de cette fin d'année est de retrouver notre professeur Georges Drobot qui peut nous redonner ses conseils si précieux après une longue absence due à la maladie. »

Sœur Gertrude

Le groupe des sourds est revenu timidement cette année ; même s'ils sont moins nombreux, ils sont toujours aussi motivés pour continuer les voyages dans la Bible. Nous n'avons pas pu les accueillir malheureusement pour les Rameaux, célébrés dans la plus stricte intimité à cause de la covid communautaire mais nous avons eu la joie de les avoir avec nous pour l'Ascension et en ce jour, plusieurs ont reçu le sacrement des malades que le Père Xavier avait préparé avec eux.

Cet été, l'accueil a repris de plus belle et sr Myriam n'a pas chômé une seconde. Nous avons vécu une belle expérience en accueillant en juillet une famille éthiopienne de réfugiés politiques, arrivée depuis peu en France ; Gabriella et ses parents ont conquis nos cœurs et ceux des hôtes de l'hôtellerie, qui se sont mis en quatre pour leur apprendre un peu de français, leur faire découvrir Sully.... ou les mettre en contact avec d'autres amis.

Le 14 juillet, nos amis de Foi et Lumière nous font vivre une bien belle journée de retrouvailles après trois années d'absence. Le lavement des pieds de l'après-midi en est le moment fort, après Marthe et Marie et le conte du jardinier de la paix.

En août, c'est le père Bernard Devert, fondateur d'Habitat et Humanisme, qui vient à notre rencontre avec Marie-Odile Le Parmentier pour parler de ce qui pourrait se faire dans notre monastère d'Angers. Tous les deux nous présentent aussi l'histoire, la mission, les projets de cette fédération d'associations dont nous nous sentons très vite proches, en écoutant nos deux interlocuteurs évoquer ce qui se vit à l'abbaye de Belloc en particulier, mais aussi les projets d'Humanisme-soin à Lyon et ailleurs.

Du côté de la formation continue, nous retrouvons comme chaque année le père Henry de Villefranche : nous commençons avec lui l'évangile de st Luc. Le père Yves Simoens, sj, nous plonge dans l'Apocalypse. En mars, Claire Patier revient nous parler de Moïse et d'Elie. Aurore Pouls continue de tonifier notre chant choral. De nouveaux visages viennent aussi parfaire notre formation. En mai, nous nous remettons à la théologie avec le père Patrick Bonafé, ancien curé de Manon à Montpellier. Au programme, christologie et théologie trinitaire à l'école du cardinal Vanhoye, de Maurice Zundel, Karl Rahner et Maître Eckhart ! Un très bon début qui nous donne envie de poursuivre en 2023 avec une remise à niveau en christologie.

Dans un tout autre domaine, Florence d'Assier de Boisredon qui a travaillé très longtemps avec Simone Pacot, vient nous redonner quelques repères et « lois de vie » pour vivre au mieux notre affectivité et notre vœu de chasteté.

Le noviciat suit le Mooc des Bernardins *Voyage biblique en Terre Sainte* et pour l'occasion, certaines sœurs redeviennent novices !

Le Jeudi 12 mai, le père Xavier, notre aumônier du début de l'année, conduit quatre sœurs jusqu'au Campus de la Transition, à Forges (77). Une sœur de l'Assomption, sr Cécile Renouard, dans un château appartenant à sa congrégation et transformé en éco-lieu, essaie avec d'autres, de former, de faire avancer étudiants et entreprises vers plus de cohérence entre recherche, convictions et vie quotidienne. L'expérience, l'action, la sensibilisation concrète s'allient à une réflexion sur la transition écologique et à un désir de favoriser un changement de regard sur notre société et notre monde. Le sérieux et la joie semblent se mêler sur ce lieu empreint de simplicité et de beauté naturelle où un doux bazar donne un caractère léger à ce qui s'y vit ; c'est extrêmement bienfaisant.

Une conférence peut parfois nous en apprendre aussi beaucoup : Mère Scholastique nous parle de l'histoire de Pradines et de la fédération de monastères issus de cette abbaye. Le père Xavier répond à nos questions sur la Bible, ses lectures, le judaïsme.... Le père Maximilien de la Martinière, qui a passé plusieurs années au Brésil nous entretient de la piété populaire et de ses atouts pour une nouvelle évangélisation. Le 11 juillet, Monseigneur Lhernoud, évêque de Constantine qui a été invité à présider la messe solennelle de la saint Benoît, donne aux deux communautés de Fleury et de Bouzy une conférence passionnante sur son diocèse et l'Eglise d'Algérie. En décembre, nous écoutons par zoom Florine Jaosidy, qui a fait sa thèse de l'école des Chartes sur le Père Joseph du Tremblay, notre fondateur avec Antoinette d'Orléans. Pierre Moracchini, bibliothécaire des Capucins de Paris, l'a invitée à intervenir dans le cadre de l'Ecole franciscaine.

Parfois, ce sont les sœurs qui partent. En février, Mère prieure passe trois jours à Bayeux pour y retrouver les abbesses et prieures bénédictines. Sr Hannah de Loppem

(Belgique) leur donne des enseignements passionnants sur l'accompagnement des sœurs et de la communauté monastique. Au cours de cette session, Mère prieure rend son tablier de déléguée des Bénédictines de France et d'Israël pour le confier à Mère Clotilde de Valognes. Sr Elisabeth profite du soleil provençal à Saint-Didier, séminaire de Notre-Dame-de-Vie, pour y suivre trois sessions sur l'accompagnement spirituel. Sr Anne va à Saint-Wandrille pour une session de grégorien.

Même s'il ne concerne pas directement la communauté, un évènement nous a tout de même marquées cette année : l'élection de frère Matthieu comme Père Abbé de Fleury. Nos liens avec nos frères sont suffisamment forts pour mentionner cette aventure qui commence sur les bords de Loire. Qui pourra dire le poids de prières des sœurs de Bouzy-la-Forêt pendant les mois qui ont précédé ce 8 octobre ? Nous rencontrons père Jacques avant qu'il ne quitte la communauté quelques semaines pour un repos largement mérité, puis « notre » nouveau père Abbé lors d'une « première messe abbatiale » au monastère. Joie de le voir serein et toujours simple ! C'est l'occasion de le remercier aussi pour ses frères prêtres qui viennent célébrer l'Eucharistie plusieurs fois par semaine chez nous. C'est sœur Gertrude qui est chargée de chercher un prêtre pour chaque jour :

« Depuis que nous n'avons plus d'aumônier sur place, je prépare le planning des messes au monastère sur trois mois. Cela m'oblige parfois à quelques séances de gymnastique informatique et dans ce cas les mails sont très précieux ! J'ai ainsi l'occasion de contacter notre évêque tout d'abord, qui accepte de célébrer chez nous une ou deux fois dans le trimestre ; puis je m'adresse aux prêtres du secteur, à quelques-uns d'Orléans et j'envoie le planning déjà bien rempli à nos frères de Fleury qui complètent. Pour moi, c'est l'occasion d'une relation toute simple et vraie avec nos prêtres si généreux. Aussi je les recommande TOUS à votre prière, aussi généreuse, je l'espère !

Pendant six mois, j'ai eu des vacances de rêve avec la présence du père Xavier Durand, qui est venu, de janvier à juin, vivre un temps sabbatique au monastère. Après une vie de prêtre diocésain remplie de ministères plus riches les uns que les autres, père Xavier est arrivé le 2 janvier pour s'installer dans le studio de l'aumônerie, restauré en 2020. Il s'est remarquablement adapté à notre vie monastique et à notre liturgie. Il a profité à fond de son séjour pour se remettre à l'hébreu et à l'étude de la Bible, il a goûté les psaumes d'une façon toute nouvelle et a visité les curiosités touristiques du coin, sans manquer les fêtes de Jeanne d'Arc, le 8 mai à Orléans. Père Xavier nous a quittées le 30 juin, fin prêt pour reprendre un ministère en Limousin, normalement un peu allégé puisqu'il n'est plus curé. Il nous en dira plus en janvier, quand il reviendra nous dépanner pendant la retraite de nos frères de Fleury. »

Sœur Gertrude

« Et la plus belle, comment se porte-t-elle ? Notre Eau d’Emeraude est toujours fort appréciée mais les ventes ralentissent malgré tout ; un produit comme celui-ci souffre de la crise économique, alors nous comptons encore davantage sur nos amis pour la faire connaître autour d’eux et la proposer à des magasins. Petit plus pour attirer des clients : bientôt vous pourrez commander votre Eau d’Emeraude en ligne !

En même temps, nous étudions les moyens de réduire notre consommation d’énergie, gros poste de dépenses dans ce monastère : baisse de température dans nos lieux de vie, installation de volets à énergie solaire, d’ampoules LED, audit énergétique... Du pain sur la planche pendant quelques années. Heureusement que de nombreux bienfaiteurs nous aident de mille et une manières. »

Sœur Pierre-Marie

Nous sommes loin d’avoir tout dit des richesses, des joies et des évènements de l’année mais l’important est de vous donner un aperçu de notre vie en 2022 à Bouzy-la-Forêt et ainsi de continuer à tisser le lien entre nous ; cela permet à ceux qui sont loin de prier pour nous et de croire à notre prière et à notre amitié. Les proches le savent déjà. Que la Nativité du Seigneur et ces fêtes du temps de Noël vous apportent à tous réconfort et paix au milieu de notre monde si troublé, qui demande instamment notre intercession.

Vos sœurs bénédictines du monastère Notre-Dame

A vos agendas

25 et 26 fév, 15 et 16 avril, 19 et 20 août : Week-ends jeunes : prier de tout son être.

Lundi 13 mars : journée Coup de Main.

11 et 12 mars : week-end pour tous avec Claire Patier sur l’évangile de la Samaritaine

Dimanche 26 mars : assemblée générale de l’association des Amis du Monastère .

Samedi 17 juin : journée Trait d’union.

8 et 9 juillet : week-end de prière contemplative avec le nom de Jésus.

Dimanche 24 septembre : journée d’amitié.

Samedi 30 septembre : journée Coup de Main.

Monastère Notre-Dame

73 route de Mi-Feuillage

45460 Bouzy-la-Forêt

benedictines.bouzy@wanadoo.fr

www.benedictines-bouzy.com



Mère Scholastique et Manon



La Belle de Grignon



Avec les Ursulines de Beaugency



Journée Trait d'union



Sœur Raphaëlle